

FAÇADE

Un rideau plissé doré emballe un grand magasin

Héritière du premier grand magasin ouvert à Strasbourg à la fin du XIX^e siècle, l'enseigne Printemps inaugure le 5 avril un magasin complètement remodelé et doté d'une nouvelle façade en mur-rideau.

« Sans avoir jamais fermé, nous ouvrons un magasin que personne n'a encore vu. » Roland Garcia, coordinateur marketing du Printemps de Strasbourg, exprime ainsi l'ampleur de l'événement commercial et urbain du 5 avril, à la lisière ouest du centre historique de la capitale alsacienne. L'exubérance baroque des deux façades dorées et plissées de l'architecte Christian Biecher marque la première étape de la recomposition d'un ensemble immobilier de plus de 40000 m² (lire p. 63 région Est), selon le schéma de l'agence d'architecture strasbourgeoise Denu & Paradon. Autrefois disséminée dans cet îlot, l'implantation du Printemps se concentre désormais sur son angle le plus fréquenté. A l'issue de ce mouvement, l'enseigne exploite la même surface.

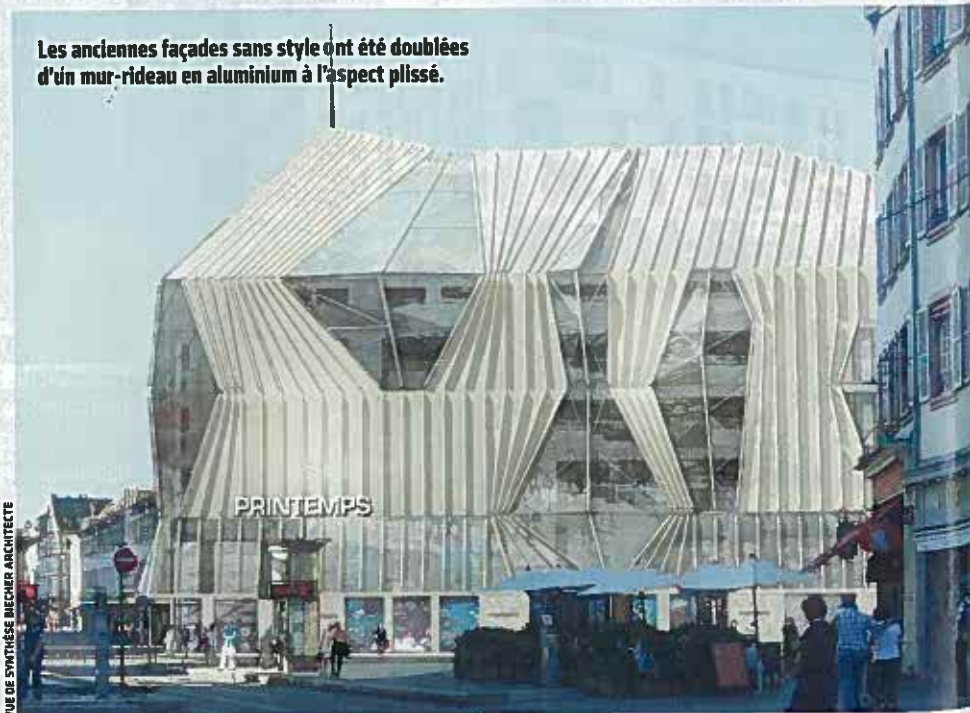
entre avril et septembre 2012, Pertuy s'est concentré sur sa mission d'entreprise générale, pour coordonner la réalisation des façades de Christian Biecher et l'aménagement intérieur commandé par la direction de l'architecture et de la maintenance de l'enseigne. Au sous-sol et au rez-de-chaussée, le spécialiste de la pierre de taille Meazza a posé les dallages de marbre blanc et gris ainsi qu'une rosace en mosaïque, avant de s'attaquer aux panneaux extérieurs du premier niveau, qui mettent également en valeur la pierre marbrière. Dans les deux étages supérieurs, Le Printemps a voulu créer une ambiance d'hôtel particulier pour rassurer les Strasbourgeois, après le choc émotionnel provoqué par les façades.

■ Laurent Miguet

Structure hétérogène

On trouvait de tout dans la structure du nouvel ensemble de 12000 m² occupé par le spécialiste de la mode, dont 7500 m² pour le magasin: « Hourdis et briques ici, bois remplis de scories plus haut et, enfin, béton encastré dans des poutrelles de métal pour les niveaux supérieurs élevés après-guerre », énumère Jean-Emmanuel Rapp, chef de groupe travaux chez Pertuy. En l'absence d'archives précises, l'entreprise générale du groupe Bouygues Construction a pris en cours de chantier la mesure des profondes mutations étalées sur plus d'un siècle et sur deux immeubles de huit étages. La reprise de l'existant s'est ensuite déroulée du haut vers le bas. L'hétérogénéité des structures n'a pas permis leur modélisation sismique. Des micropieux supportent les charges nouvelles amenées par les escaliers mécaniques, à travers des portiques qui rendent possible l'ouverture des façades. A la place des anciennes trémies, de nouvelles dalles augmentent la surface commerciale et homogénéisent chaque niveau. Les percées visuelles rendent cette structure lisible par la clientèle. Après le gros œuvre qui a mobilisé 25 à 30 compagnons pendant 18000 heures

Les anciennes façades sans style ont été doublées d'un mur-rideau en aluminium à l'aspect plissé.



VUE DE SYNTHÈSE BIECHER ARCHITECTE



PHOTOS CHRISTOPHE BOURGEOIS/LE MONITEUR

MUR-RIDEAU Une double peau en aluminium et verre

« Entre la Petite-France, la cathédrale et les colonnades néoclassiques de la ville allemande, Strasbourg se distingue par sa dimension rythmique. Pour l'architecte designer Christian Biecher, qui signe ici sa première œuvre dans sa région natale, l'absence de style qui caractérisait les anciennes façades justifie un enrichissement contemporain de la composition urbaine strasbourgeoise. Seule une recherche sur le marché mondial a permis d'obtenir la couleur champagne et la texture légèrement rugueuse de la robe échancrée en aluminium anodisé et verre qui couvre les deux façades. Pour leur donner leur relief à l'aide de nœuds métalliques dissymétriques le métallier Blunzer (groupe Coralu) a remis plusieurs fois le fil sur le métier, dans ses ateliers du nord-ouest de Strasbourg. Au-dessus du huitième étage, la toiture de l'immeuble a servi au pré-assemblage de cette double peau. Au sol, son accrochage s'est négocié entre l'entreprise générale Pertuy et la Compagnie des transports strasbourgeois, garante de la solidité d'ancrages des mâts du tram proches des échafaudages